

Le plus vieux radar automatique de France fête ses 10 ans

Le 31 octobre 2003, le radar de la Nationale 20 crépitait pour la première fois. Depuis, cet outil anti-vitesse n'a cessé de se multiplier et de se moderniser. Retour sur une décennie de fonctionnement.

Il rime avec chauffard pour les uns, avec cauchemar pour les autres. Dix ans jour pour jour après son tout premier flash sur la N 20 à La Ville-du-Bois (Essonne), le premier radar automatique de France fait toujours parler de lui et de ses petits frères discriminants, feux rouges ou tronçons, qui ont essaimé sur toutes les routes de France.

Inauguré le 27 octobre 2003 par Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, et Gilles de Robien, ministre des Transports, pour lancer le programme national d'installation des radars sur les routes jugées les plus exposées aux accidents, il n'aura pas fallu deux jours pour que le symbole du « contrôle sanction automatisé » de la N 20 provoque l'ire des récalcitrants. Deux vitres de la cabine sont cassées à coups de masse dans la nuit du 28 au 29 octobre, avant même qu'elle soit mise en service. La « boîte à flashes », placée discrètement au pied d'un pont, commence à crépiter le 31, après une période de tests de quinze jours pendant lesquels une centaine d'automobilistes sont pris en faute sur cette portion à 70 km/h, mais non verbalisés. De l'aveu des gendarmes à l'époque, « l'emplacement est assez redoutable et devrait faire enrager plus d'un chauffard ». Tellement que la

cabine a été victime, selon la préfecture, de 9 dégradations en dix ans, en plus de pannes diverses.

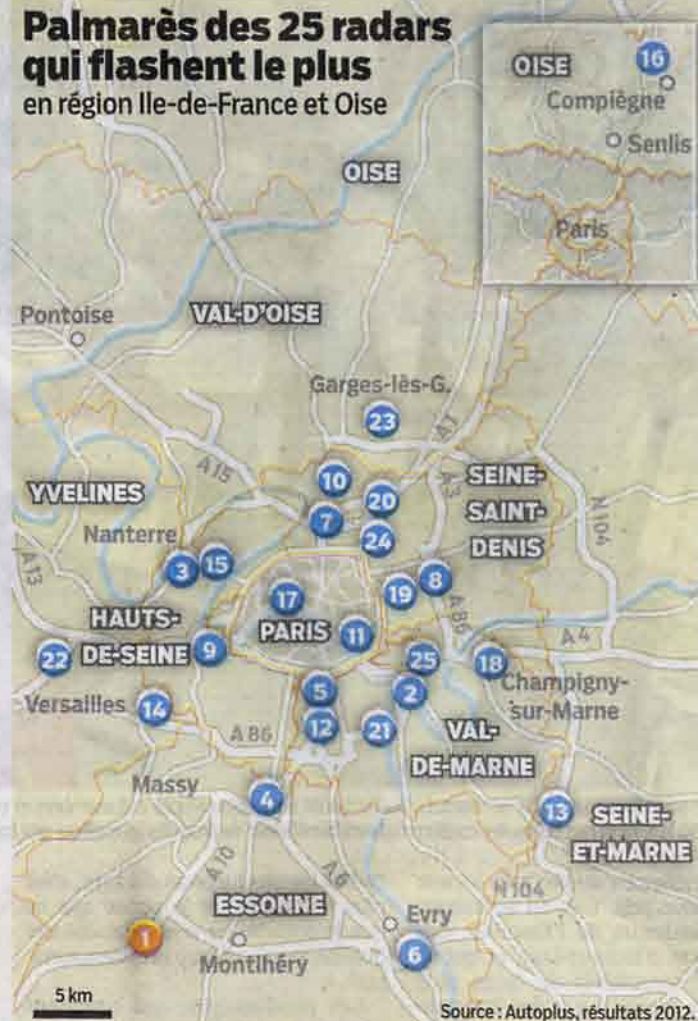
Qu'importe. Le vaillant outil de lutte contre l'insécurité routière, dont l'épaisse coque de métal est conçue pour résister aux balles de 9 mm, est équipé d'une alarme alertant la gendarmerie en cas de choc, enregistrera 13 680 contraventions à 90 € et retrait de points lors de ses deux premiers mois de fonctionnement. En 2004, 31 110 amendes seront envoyées automatiquement depuis le centre de traitement de Rennes (Ille-et-Vilaine), le record étant établi en 2007 avec 40 120 automobilistes épinglés.

“C'est une vie sauvée à chaque installation”

Richard Feeser, de l'association Prévention routière

« La N 20 est dangereuse si on ne respecte pas la limitation car c'est une voie étroite, qu'on ne peut élargir, et elle est très fréquentée par les camions, rappelle Richard Feeser, responsable départemental de l'association Prévention routière. L'impact des radars n'est pas nul : c'est une vie sauvée à chaque installation. Ils sont mieux supportés maintenant, car les stages de récupération de points sont possibles chaque année contre tous les 2 ans avant, ce qui permet aussi de faire plus souvent de la pédagogie. » Pour la pédagogie, et aider les automobilistes à mieux conduire, les opposants qui critiquent des radars « pompes à fric », sont d'accord. « Il faut promouvoir les aides à la conduite, telles que les alertes dans les véhicules qui se déclenchent si on roule trop vite. Ces outils-là sauvent

Palmarès des 25 radars qui flashent le plus en région Ile-de-France et Oise



	Nombre moyen de flashes/jour	Commune	Axe routier
1	316	Janvry	A 10
2	300	Maisons-Alfort	A 86
3	275	Nanterre	D 131
4	215	Massy	A 10
5	194	Arcueil	A 6a
6	179	Corbeil-Essonnes	N 104
7	175	Saint-Denis	A 1
8	172	Rosny-sous-Bois	A 86
9	163	Boulogne-Billancourt	D 1
10	159	Saint-Denis	Ex-N 1
11	156	Paris XII ^e	Quai de Bercy
12	141	L'Hay-les-Roses	A 6a
13	136	Lésigny	N 104
14	128	Versailles	D 185
15	126	Nanterre	A 14
16	112	Ressons-sur-Matz	A 1
17	107	Paris VIII ^e	Cours Albert-I ^{er}
18	107	Champigny-sur-M.	A 4
19	102	Romainville	A 3
20	101	La Courneuve	A 1
21	101	Vitry-sur-Seine	A 86
22	100	Bailly	A 12
23	99	Garges-lès-Gonesse	D 125
24	96	Aubervilliers	Ex-N 2
25	93	Saint-Maurice	A 4

LES CLÉS

4^e département le plus flashé de France en 2012 : le 91, avec 715 236 contraventions automatiques (radars fixes, embarqués et feux rouges) selon « Auto Plus ». Le 78 est 5^e, le 94 8^e, le 75 9^e, le 93 12^e, le 92 13^e, le 95 15^e, le 77 16^e et l'Oise 25^e.

des vies, les aménagements de sécurité sur les routes aussi, mais pas la radarothérapie à outrance, dénonce Pierre Chasseray, délégué général de 40 millions d'automobilistes. Si on veut diminuer la mortalité au volant,

c'est contre l'alcool et les stupéfiants qu'il faut lutter. Mais pas contre les petits excès de vitesse, pour lesquels tout le monde a versé son obole dans la grande tirelire radar ! »

Une tirelire radar qui se remplit

moins depuis quelques années à La Ville-du-Bois : avec 21 943 photos verbalisatrices en 2012, la cadence de ses flashes est ralentie. Par un coup de frein qu'ont appris à donner les automobilistes.

ISOLINE FONTAINE